

**Zeitschrift:** Regio Basiliensis : Basler Zeitschrift für Geographie

**Herausgeber:** Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel ; Geographisches Institut der Universität Basel

**Band:** 43 (2002)

**Heft:** 2

**Artikel:** Introduction : l'Alsace, son espace et ses sociétés

**Autor:** Wackermann, Gabriel

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1088421>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Introduction

## L'Alsace, son espace et ses sociétés

Gabriel Wackermann

### Résumé

*L'intégration progressive de l'Alsace en tant qu'espace frontalier à un ensemble transfrontalier a entraîné une mutation culturelle et économique telle que les approches traditionnelles de cette région sont devenues en grande partie caduques. Par l'ouverture rhénane et européenne, accélérée par la mondialisation, ce territoire s'est inséré au mouvement général des pays avancés : ses structures socio-spatiales se sont inscrites dans la multiculturalité. Elles ont été dynamisées par des apports entrepreneuriaux extérieurs dont l'influence déterminante a conduit aux indispensables ajustements, encore inachevés, des infrastructures, notamment celles des transports et de la télématique. Le processus de tertiarisation en cours a soulevé la question environnementale, désormais impossible à régler en-dehors d'un schéma rhénan cohérent. Le remodelage territorial actuel relève des nécessaires adaptations aux réseaux et orientations inhérents aux nouveaux rapports entre une diversité spatiale alsacienne accentuée et des sociétés aux marques de moins en moins autochtones.*

### Zusammenfassung

*Die Integrierung des elsässischen Grenzlandes in einen grenzüberschreitenden Raum ist mit einem grundsätzlichen kulturellen und wirtschaftlichen Wandel verbunden, welcher die traditionellen Merkmale der Region sehr abgeschwächt hat. Die rheinische und europäische Öffnung, welche durch die Globalisierung beschleunigt wurde, hat das Elsass in die Dynamik der fortgeschrittenen Gegenden einbezogen: Die gesellschaftlichen und räumlichen Strukturen sind heute von der Multikulturalität abhängig. Die Ansiedlung massgebender ausländischer und innerfranzösischer Betriebe hat zu international konzipierten Infrastrukturen*

---

Adresse de l'auteur : Gabriel Wackermann, professeur émérite à la Sorbonne, Institut de géographie, 191, rue Saint-Jacques, F-75005 Paris ; domicile privé : 180, route d'Oberhausbergen, F-67200 Strasbourg

*geführ, besonders im Bereich des Transportwesens und der Telematik. Der angestrehte Tertiärisierungsprozess hat den Umweltproblemen prioritären Rang verliehen und auf die Notwendigkeit gedeutet, sie im Rahmen rheinischer Gesamtvorstellungen zu lösen. Die sich im Gange befindliche räumliche Anpassung und Umstrukturierung ist eine Folge der inzwischen entwickelten Vernetzungen und Orientierungen, die von neuen Beziehungen zwischen der zunehmenden gesellschaftlich-räumlichen Vielfältigkeit und der abnehmenden Wirkung der traditionellen einheimischen Gesellschaften abhängig sind.*

## 1 Le poids relatif des traditions

Le demi-siècle qui vient de s’achever a été dans tous les domaines de la vie politique, culturelle, sociale et économique de l’Alsace *une période de rupture avec un passé de près de trois siècles de position frontalière, conflictuelle et appauvrissante*. Les traités de Westphalie (1648) ont tout particulièrement introduit des séparations culturelles et économiques qui se sont amplifiées au fil du temps, à la faveur des nationalismes et des impérialismes étatiques, tant français qu’allemands. Une réelle fuite des cerveaux en a été également l’une des conséquences fâcheuses. Cette hémorragie a été accentuée par les perspectives d’affrontements militaires de 1870 à 1945, entre l’Allemagne et la France, qui ont entraîné des désaffections économiques. La périphérisation socio-spatiale n’a pas permis en outre à cette région d’envisager en quoi que ce soit un développement suffisant, dans la mesure où les pouvoirs centraux étatiques l’ont tenue en tutelle. Cette dépendance pénalisante s’est traduite par des textes législatifs ou réglementaires favorisant ou protégeant l’économie dite nationale : durant l’Annexion (1871-1918), les tarifs ferroviaires avantageaient ainsi les viticulteurs allemands ; ils ont soutenu aussi l’industrie minière de l’« Altreich » (la « vieille Allemagne », c’est-à-dire l’Allemagne sans ses annexions) au détriment de celle, naissante, du pétrole et de la potasse ; de son côté, la « France de l’intérieur » contribua à marginaliser la production viticole alsacienne et à peser négativement sur l’avenir par ses excès de centralisation. Dans chacun des cas, le mouvement d’autonomisme politique régional a pu se nourrir amplement de ces dysfonctionnements.

Dans le sud du pays, le ralliement à la France, en 1798, de la république de Mulhouse, associée jusqu’alors à la Confédération helvétique, a suscité une rupture, quoique à un moindre degré, entre l’Alsace et la Suisse. Ici toutefois de nombreux liens financiers, bancaires, industriels et familiaux continuèrent à être entretenus à travers toute l’Alsace, par l’affiliation alsacienne au réseau des banques et assurances suisses, dont bénéficièrent aussi les « grandes familles » industrielles haut-rhinoises du textile, de la métallurgie et de la chimie, incitatriices du développement industriel bas-rhinois. Le rôle structurant transfrontalier joué par Bâle dans le rapprochement trinational sud-rhénan, dès lors que les nuages frontaliers assombrissants disparurent progressivement au lendemain de la Seconde guerre mondiale, n’est donc pas accidentel ni fortuit. Il relève de vieilles et profondes solidarités mises en sourdine par les péripéties politiques d’une époque à présent révolue

(Wackermann 1988). Il est venu relayer en quelque sorte l'attractivité exercée durant la première moitié du xxe siècle et encore le début de la seconde moitié de celui-ci, par le dernier-né des « pays » d'Alsace, celui de la potasse, l'un des témoins les plus vigoureux de l'ère industrielle, devenu obsolète et systématiquement programmé, pendant une vingtaine d'années, pour une fermeture tout au début du troisième millénaire (Wackermann 1989).

## 2 L'émergence de nouvelles sociétés

Si cette transformation a pu s'opérer avec autant d'aplomb, c'est que des racines culturelles communes – alémaniques et franques – ont resoudé naturellement ce que la théorie des frontières « naturelles » a déstructuré, sans cependant mettre en cause les appartenances nationales réciproques, renforçant ainsi la diversité, cet atout socio-spatial et garde-fou indispensable contre la tentation banalisatrice de la mondialisation.

Rien n'est cependant plus vraiment comme avant (Wackermann 2001) : il convient désormais de « tordre le cou » au concept traditionnel d'une Alsace dialectale, voire bilingue, aux savoir et savoir-faire étroitement liés à la culture autochtone, aux singularités historiques l'emportant sur la modernité très perméable aux influences internationales, au rôle « équilibrant » du monde rural, aux pratiques religieuses « insulaires » dans une France plutôt neutre. La réalité est toute autre (Adira 1998 ; Braun 1999 ; Conseil régional d'Alsace 2000) : moins de 5 % des jeunes de moins de 18 ans résidant en Alsace parlent encore le dialecte (*Dernières Nouvelles d'Alsace* du 9.2.2002). En ce qui concerne toutefois les locuteurs adultes de langues régionales en France, ceux qui parlent l'alsacien se situent en tête, avec 548'000 personnes, devant l'occitan (526'000) et le breton (304'000) ; la population autochtone est de plus en plus mélangée matrimonialement à d'autres types de ressortissants, nationaux et étrangers ; sa mentalité est de plus en plus extravertie. La pratique religieuse autochtone est aussi relativement réduite, surtout en milieu jeune, à peine supérieure à celle des autres régions françaises et ne différant guère de celle des régions rhénanes fortement marquées par l'empreinte postindustrielle. La multiculturalité s'amplifie ; dans plusieurs communes, des résidents de nationalité allemande sont membres du conseil municipal. Marginalisations socio-culturelles et insécurité, surtout urbaines – Mulhouse et Strasbourg (figure 1) sont devenues des « références » nationales – (Aubry 2001) ; ces caractéristiques, apanage des sociétés dites avancées, s'étendent petit à petit au milieu rural, bouleversant ainsi fortement les structures sociétales ; de plus 7 % des habitants, soit 113'000 personnes, vivent au-dessous du seuil de pauvreté, principalement dans les trois grandes villes, Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

Les sociétés qui composent la population régionale sont très plurielles sur des territoires eux aussi très variés. S'il y a toujours eu des Alsaces du nord au sud et d'est en ouest, marquées par des différences ethniques et historiques, urbaines et rurales, de nouvelles formes de sociétés sont venues s'y superposer : elles sont souvent constituées par des « îlots » territoriaux regroupant des immigrés régionaux, nationaux ou étrangers dans des quartiers ou lotissements résidentiels ; elles sont



Fig. 1 Un quartier résidentiel à hauts risques : le Centre Commercial quasi à l'abandon gardé par la police – la pharmacie est transformée en « Bunker ». Photo : G. Wackermann

aussi fondées sur des rapports de mobilité par suite de la part croissante prise par les diverses catégories tertiaires disséminées dans l'ensemble de la région. Ces sociétés spatialement continues ou discontinues ont inauguré une impulsion socio-culturelle et économique favorable à l'eurocéanisation.

De nouvelles identités sont apparues, ayant davantage comme référence le cadre et la qualité de vie que le vieux legs culturel alémanique ou franc. Les différenciations se font plus à l'échelle sociale que par rapport aux liens alémaniques. L'Alsace est devenue un intense laboratoire de déconstruction et de reconstruction identitaires. Elle est en quête de nouveaux repères, principalement parmi les générations montantes.

Ces mutations sont très liées à la dynamique économique portée par des capitaux non-alsaciens (*Banque de France* 1996). Alors qu'autour des années 1950 l'arrivée d'entreprises étrangères a été fréquemment considérée comme un pis-aller, notamment celle de firmes allemandes, appelées parfois des « *Zeitvögel* » (oiseaux migrateurs), la politique d'expansion régionale menée depuis les décrets Pflimlin de 1955 s'est bâtie principalement sur l'apport de firmes. Aujourd'hui près d'un salarié sur deux travaille dans une entreprise à capitaux étrangers. Nous dénombrons environ 1500 de ces firmes, dont 780 sont allemandes ; elles occupent plus de 93'000 salariés, contre 56'000 autour de 1990.

Les réseaux de villes en structurent le cadre (Nonn 1999 ; Reitel 1999 et 1996, *Revue géographique de l'Est* [2/3] 1999). L'urbanisation des campagnes et des vallées vosgiennes figure parmi les plus avancées de l'Hexagone. Certes le tissu particulièrement important de petites et moyennes entreprises a réduit dans le passé l'effet de la crise traversée par des monoactivités telles que le textile, la métallurgie,

la potasse, le pétrole. Il a cependant témoigné aussi d'une sensibilité à la fragilité. Aujourd'hui encore l'Alsace apparaît parfois comme une terre de succursales et d'entreprises sous-traitantes de firmes inter- ou multinationales dont le siège central est à l'extérieur (*IAW-BAK-ZEW* 1998). Dans l'ensemble toutefois son attractivité ainsi que l'action conjuguée des atouts européens et de la régionalisation confortent progressivement sa position (*INSEE-Alsace* 2000).

### 3 L'ouverture rhénane et européenne

A la faveur de l'ouverture des frontières, de l'euroéanisation et de la mondialisation, l'évolution intervenue depuis le demi-siècle écoulé a contribué à susciter les prémisses d'un espace participant pleinement à la transcontinentalité, rayonnant à 360° (*Schneider-Sliwa* 2002), à partir d'un territoire devenu transfrontalier dans un premier stade (*Wackermann* 1986).

Après les nombreuses reconversions industrielles dès les années 1950, les véritables changements porteurs d'avenir international furent liés, depuis les années 1990, à l'implantation de firmes tertiaires. Celles-ci se sont installées fréquemment dans des zones d'activités créées à cet effet. D'autres ont jeté leur dévolu sur des sites laissés vacants par des entreprises victimes des crises. Les aires des anciens puits de potasse ont ainsi servi de sites d'accueil. La figure 2 montre la reconversion de l'aire de Bollwiller en site tertiaire. La conversion de l'agriculture en économie agro-alimentaire, tertiaro-industrielle, a été également décisive (*Chambre*



Fig. 2 Ancienne mine de potasse de Bollwiller. Reconversion tertiaire actuelle.  
Photo : G. Wackermann

*d'agriculture bas-rhinoise* 2000) ; aussi la population active s'est-elle réduite comme une peau de chagrin, intensifiant par là-même la tertiarisation rurale. Le secteur industriel ne compte plus que 26,5 % de l'ensemble des salariés alsaciens ; il demeure néanmoins en troisième position nationale, derrière la Franche-Comté et la Picardie.

Dans la progression en direction des activités à hautes technologies et de la tertiarisation, l'enseignement supérieur et la recherche ont joué un rôle de premier plan : ils figurent parmi les pôles les plus développés de la France et sont de plus en plus interconnectés internationalement, y compris avec l'espace européen alentour (*Préfecture de la Région Alsace* 1995). Les biotechnologies ont fait leur apparition dès les années 1970. Elles occupent plus de 10 % des effectifs nationaux, soit environ un millier de personnes. Des groupes de taille internationale ont pignon sur rue. Aventis, issue de la fusion de Rhône-Poulenc et de Hoechst, et leader dans le domaine des sciences de la vie, a son siège à Strasbourg. L'Alsace est présente aussi dans la Biovalley, le réseau trinational des biotechnologies, par deux entreprises associées l'une à un partenaire industriel germano-néerlandais, l'autre à une société suisse.

Le projet de Bioscope, soucieux d'associer développement économique et animation touristique (*Lenormand* 1996), fait son chemin, ayant trouvé un pôle fédérateur dans l'espace associant l'Ecomusée d'Ungersheim et le patrimoine archéologique industriel du bassin potassique. L'archéologie industrielle, constitue un pôle très fort autour de Mulhouse, secteur fortement industrialisé depuis les débuts de l'ère industrielle, spécialisé dans les musées technologiques. La figure 3 relative à l'ancienne usine textile de Wesserling, dans la haute-vallée de la Thur, illustre les efforts réalisés aussi en milieu rural.



Fig. 3 Archéologie industrielle : l'ancienne usine de Wesserling (Haute-Vallée de la Thur). Valorisation du patrimoine socio-économique pour le tourisme culturel.

*Photo : G. Wackermann*



Fig. 4 Un village – musée de l'Alsace du Nord : Hunspach. Une orientation vers le tourisme transfrontalier et international.  
*Photo : G. Wackermann*

La valorisation patrimoniale et la conduite d'une politique d'accessibilité systématique sous-tendent par ailleurs le redéploiement touristique international. Centres-villes et villages pittoresques sont littéralement aménagés en musées vivants (voir fig. 4 représentant le village-musée vivant de Hunspach dans l'extrême nord de la région). Un peu partout des « routes » touristiques thématiques confortent le rôle de région de passage de l'Alsace. Le tourisme fluvial s'inscrit lui aussi dans une perspective continentale en s'appuyant sur les réseaux relativement denses de voies navigables de l'Europe du Nord-Est (*Cho 1996*).

Les contacts et échanges transfrontaliers sont devenus une priorité (*Deutsch-franz.-schweiz. Oberrheinkonferenz 1998 ; PAMINA 1994*). Le repositionnement de l'Alsace dans l'espace rhénan a suscité de sérieuses adaptations et innovations dans le domaine des transports et de la communication. Le rôle des ports rhénans (figure 5) est déterminant à cet égard. Les autres transports terrestres ont fait l'objet de raccordements aux grands axes internationaux. Le déploiement intermodal a été l'une des avancées les plus attendues (*Forthoffer 1996*) en matière de fret. L'axe TGV-Est (cf. Figure 6) constitue le prochain grand chantier, la mise en service Paris–Strasbourg étant prévue théoriquement pour 2006. Mais le projet d'axe nord-sud tarde à se concrétiser. En attendant, l'aéroport international TriRheina et celui de Strasbourg-Entzheim continuent à subir la pression d'une économie en expansion.

L'environnement est fortement pris à partie par ces équipements lourds ainsi que par l'internationalisation de l'économie et de la population. Il ne saurait être traité autrement que par une approche transnationale. Le projet de Jardin des Deux-Rives (*ADEUS 1998*), élaboré à l'occasion de la préparation du Festival de

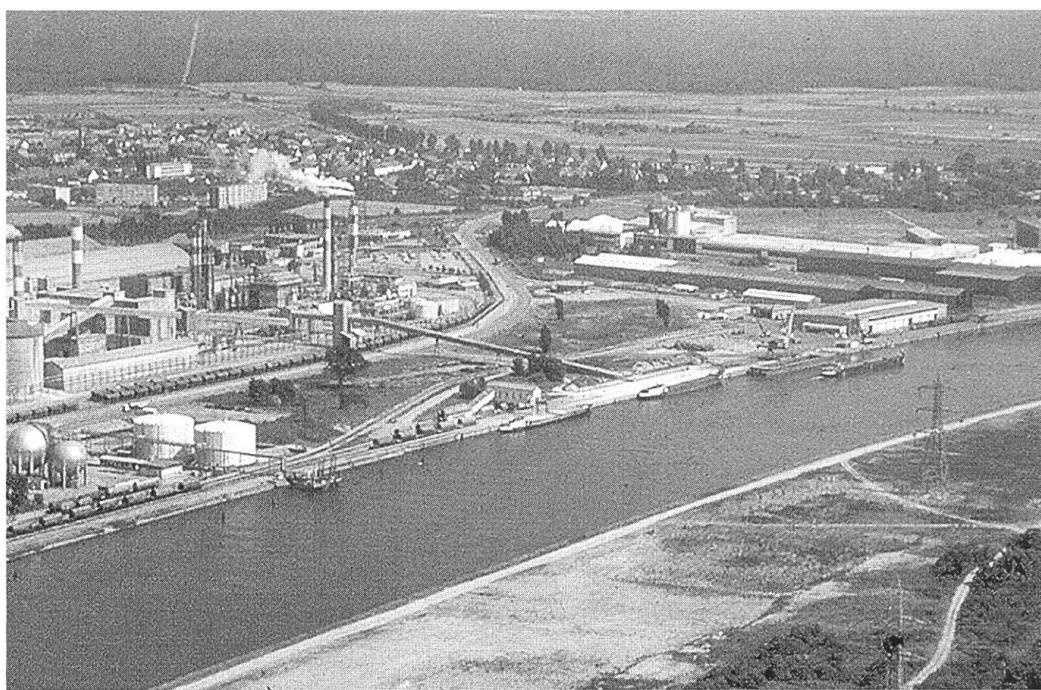


Fig. 5 La façade rhénane: Port d'Ottmarsheim (Mulhouse). Photo : G. Wackermann

l'art du paysage de 2004 a donné lieu à une révision imposante à l'occasion du changement de municipalité à Strasbourg. La crise qui en est résultée avec la Ville de Kehl a montré que les liens transfrontaliers étaient déjà suffisamment forts pour surmonter les obstacles surgis en cours de route.

Une importante restructuration des territoires alsaciens est en cours, le refaçonnement territorial s'effectuant dans une optique postindustrielle transfrontalière. De nombreux instruments sont mis en place à cet effet, à la fois à titre essentiellement régional et dans une optique nationale, rhénane et européenne. Le « Guide des

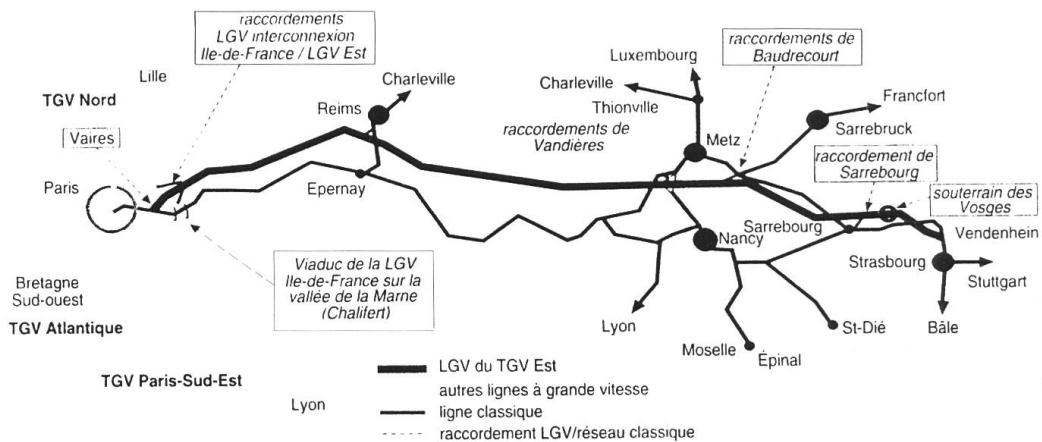


Fig. 3 L'axe TGV-Est (mise en service Paris–Strasbourg prévue pour 2006). (Source: Auphan 2001)

aides et interventions de la Région Alsace » (*Région Alsace* 2001) illustre la nature des supports. « Le projet Alsace 2005 » (*Région Alsace* 1994) trace les grandes lignes de ces orientations. Le contrat de plan Etat-Région 2000-2006 (*Région Alsace* 2001) précise les décisions prises.

La capitale régionale qui, en tant que pôle européen, vise à une certaine métropolisation (*Kleinschmager* 1997), est partie pour une cohérence resserrée de son territoire (*ADEUS* 1996). La région métropolitaine de Strasbourg, qui comporte un secteur français (141 communes) et un secteur allemand (l' « Ortenau ») de 51 communes, est issue du SCOTERS (« Schéma de coordination territoriale de la région de Strasbourg »), dont le Livre blanc vient de paraître (*ADEUS* 2001).

Au fil des années la frontière s'estompe lentement, mais de nombreux obstacles persistent et handicapent la libre circulation des biens et des personnes. La télématique est désormais plus rapide que la mobilité matérielle. Son aiguillon contribue à bousculer le rythme des décisions à prendre.

#### 4 Présentation des contributions thématiques sur la spécificité alsacienne dans son contexte rhénan et européen

Après le cahier thématique sur « L'Alsace entre développement et dépendance » (*Regio Basiliensis* 1999), la présente livraison, consacrée à « la spécificité alsacienne dans son contexte rhénan et européen », vise à faire ressortir, à partir de quelques focalisations particulièrement expressives, la manière dont la position transfrontalière de cette région ainsi que la localisation sur un axe majeur de l'Europe ont contribué à refaçonner un espace et un milieu humain initialement marqués par de vieilles et fortes traditions. Les mutations intervenues nous conduisent à observer cette portion du Rhin supérieur à la lumière des multiples ruptures socio-économiques intervenues depuis les trois dernières décennies, transformations qui s'inscrivent malgré tout dans une certaine continuité socio-spatiale. C'est sous cet éclairage que nous proposons au lecteur une publication intitulée « spécificités alsaciennes et dynamique rhénane ».

La première contribution est destinée à permettre au coordinateur de cette livraison à tracer de manière relativement brève le nouveau profil socio-spatial d'un territoire régional dont les structures sont à tous égards en voie d'insertion à l'internationalité, parfois non sans peine. *Henri Nonn*, orfèvre en la matière, montre combien les réseaux urbains jouent un rôle moteur dans les articulations transfrontalières et transnationales. *André Klein*, dont l'engagement technique, donc essentiel, au service du développement et du rayonnement international de l'Alsace n'a fait que se confirmer depuis quelques décennies, nous permet de jeter un regard attentif sur l'intérêt que témoignent Japon et Chine à notre province. *Rudolf Michna* met l'accent sur la pénétration foncière et résidentielle favorisée par la liberté d'établissement instituée dans l'Union européenne. Il fait ressortir la forte atténuation des ressentiments franco-allemands et l'émergence d'une convivialité qui contredit sensiblement les soi-disant « reportages » de médias nationaux français pressés dans leurs investigations, parfois encore d'inspiration nationaliste et ringarde.

*Catherine Selimanovski* fait état d'un certain nombre de résultats de recherche qui l'ont conduite à une thèse affinée sur la pauvreté dans le Bas-Rhin. Elle a observé la diffusion de la pauvreté visible et invisible à travers le nord de l'Alsace, ainsi que la figure du sans-domicile fixe « qui n'est pas représentative de l'hétérogénéité des situations de pauvreté que l'on rencontre dans le Bas-Rhin ». L'essence de la pauvreté n'est plus spécifiquement régionale.

L'ensemble de ces considérations socio-spatiales, désormais nécessairement placées sous l'angle international et rhénan, débouchent obligatoirement sur des interrogations environnementales dépassant largement les limites régionales. *Patrice Paul*, qui dirige de multiples recherches sur cette question, nous apporte des réponses relatives à la spécificité du fossé rhénan méridional et à la connaissance des phénomènes atmosphériques. La trinationalité rend la situation complexe au regard des législations. Des solutions adéquates sont toutefois possibles.

« The last, but not the least », *Marc Funk*, observateur averti de l'évolution des rapports transfrontaliers à l'intérieur de l'agglomération de Strasbourg-Kehl, jette un regard sur les efforts de la municipalité de l'ancien chef-lieu allemand d'arrondissement pour révéler l'importance de la participation des citoyens à la réussite des efforts transfrontaliers. L'exemple de la réalisation du projet de Jardin des Deux-Rives, non sans sombres nuages surgis au dernier moment, témoigne en fin de compte des difficultés, toujours renouvelées en matière d'aménagement transrhénan, mais aussi d'une volonté commune de réussite, celle-ci visant à surpasser même des tensions touchant autant le fond que l'amour-propre des sociétés riveraines du Rhin.

## Eléments bibliographiques

Auphan E. 2001. La Lorraine a-t-elle encore besoin du TGV-Est ? En: Husson J.P. (Ed): *Territoires, paysages et héritages*. Nancy, Bialec, 156 p.

ADEUS 1996. *Atlas de la région de Strasbourg. Réalités d'aujourd'hui, idées pour demain*. Nuée Bleue. Strasbourg, 1-262.

ADEUS 1998. *Le Jardin des Deux-Rives – Festival de l'art du paysage 2004 – Etat des lieux et programme d'aménagement*. Strasbourg-Kehl, 1-67.

ADEUS 2001. *Vorbereitende Studie für die Erstellung des Weissbuches*. Strasbourg-Ortenau, 1-168.

ADIRA 1998. *Leben am Oberrhein*. Strasbourg, 1-210.

Aubry B. 2001. *Atlas social des quartiers des agglomérations de Strasbourg, Mulhouse et Colmar*. INSEE-Alsace. Strasbourg, 1-98.

Banque de France 1996. *Les implantations étrangères en Alsace en 1996*. Strasbourg, 1-66.

Braun G. 1999. *Lebensraum Oberrhein ... eine gemeinsame Zukunft*. La Nuée Bleue, Strasbourg, 1-196.

- Chambre d'agriculture bas-rhinoise 2000. *Agriculture bas-rhinoise : situation, enjeux et perspectives*. Strasbourg, 1-45.
- Cho K.-O. 1996. *Le tourisme fluvial en Europe du Nord-Est de la France et ses perspectives*. Diss. Geogr. Univ. Paris IV-Sorbonne, 1-621.
- Conseil régional Alsace 2000. *Et si nous partagions la même façon de voir l'Alsace ?* Strasbourg, 1-19.
- Deutsch-französisch-schweizerische Oberrheinkonferenz 1998. Regionales grenzüberschreitendes Freiraumkonzept Oberrhein. *Veröffentlichungen des Regionalverbandes Südlicher Oberrhein* 18. Freiburg i.Br., 1-44.
- Forthoffer J. 1996. *Le déploiement du transport intermodal dans l'espace multinationnal sud-rhénan*. Diss. Geogr. Univ. Paris IV-Sorbonne, 1-453.
- INSEE-Alsace 2000. L'Alsace industrielle: les clefs de son avenir. Strasbourg, 1-74.
- Institut für Angewandte Wirtschaftsforschung (IAW) – Tübingen, Konjunkturforschung Basel AG (BAK), Zentrum für europäische Wirtschaftsforschung (ZEW) – Mannheim 1998. *Struktur und Entwicklung des Oberrheingrabens als europäischer Wirtschaftsstandort – Endbericht für das Wirtschaftsministerium des Landes Baden-Württemberg*. Stuttgart, 1-302.
- Kleinschmager R. 1997. *Strasbourg. Une ambition européenne*. Economica – Anthropos, Paris, 1-216.
- Lenormand J. 1996. *Le Bioscope – impact touristique et économique – Rapport d'étape à Monsieur le Premier Ministre*. Strasbourg, 1-117.
- Nonn H. 1999. *Villes et aménagement régional en Alsace*. La Documentation française. Paris, 1-246.
- PAMINA. 1994. *Aktionsräume der Bevölkerung im PAMINA-Raum 1994*. Lauterbourg, 1-294 + Anhang.
- Préfecture de la Région Alsace 1995. *Projet de schéma régional de l'enseignement supérieur et de la recherche en Alsace à l'horizon 2005*. Strasbourg, 1-92.
- Regio Basiliensis 1999. *L'Alsace entre développement et dépendance* 40(1), Basel, 1-52.
- Région Alsace 1994. *Le projet Alsace 2005*. Strasbourg, 1-205.
- Région Alsace 2001. *Contrat de plan Etat-Région 2000-2006*. Strasbourg, 1-127.
- Région Alsace 2001. *Guide des aides et interventions de la Région Alsace*. Strasbourg, 239 p.
- Reitel B. 1999. Stratégies urbaines et dimension territoriale : le cas des trois principaux pôles urbains d'Alsace. *Regio Basiliensis* 40(1), Basel: 17-24.
- Reitel B. 1996. *Une première approche des dynamiques urbaines du Rhin supérieur. Laboratoire Image et ville*. Univ. Louis-Pasteur, Strasbourg.
- Revue Géographique de l'Est. 1999. *Le fait urbain et sa gestion*. 2-3, Nancy: 69-147.

- Schneider-Sliwa R. (Hrsg.) 2002. *TriRhéna: une région sans frontières?* Revue Géographique de l'Est 1/2. Nancy.
- Wackermann G. 1986. *Belfort, Colmar, Mulhouse, Bâle, Fribourg-en-Brisgau – Un espace économique transfrontalier*. La Documentation française. Paris, 1-144 .
- Wackermann G. 1988. *Probleme der Raumordnung im multinationalen Oberrhein-gebiet bis 1983*. Publications du LARITE, Mulhouse, 1-396 + Tab. & Abb.
- Wackermann G. 1989. *Le pays de la potasse – Des lieux et des hommes*. Ed. du Verger, Illkirch, 1-112.
- Wackermann G. 2001. Das Elsass – Wandel und Perspektiven einer europäischen Grenzregion. *Geographica helvetica* (1): 45-60.